

Focus Features & Random House Films présentent

# Un jour



**Un film de Lone Scherfig**  
**Avec Anne Hathaway & Jim Sturgess**  
**Scénario de David Nicholls,**  
**D'après son best-seller**

**Sortie nationale le 24 Août**

Durée : 1h46

Matériel téléchargeable sur [www.snd-films.com](http://www.snd-films.com)

RELATIONS PRESSE  
DELPHINE OLIVIER  
48, rue de Laborde - 75008 Paris  
Tél. : 01 53 57 37 21  
Mobile : 06 89 09 57 95  
[delphine.olivier5@wanadoo.fr](mailto:delphine.olivier5@wanadoo.fr)

DISTRIBUTION  
SND  
89, avenue Charles de Gaulle  
92575 Neuilly-sur-Seine  
Tél. : 01 41 92 66 66  
Fax : 01 41 92 79 07  
[www.snd-films.com](http://www.snd-films.com)

# Un jour

## Synopsis

Emma et Dexter passent la nuit ensemble après leur soirée de fin d'étude et décident...de rester amis.

Lui est insouciant et frivole, elle est bourrée de complexes. Pendant 20 ans, Dexter et Emma vont s'adorer, se séparer, se détester, se manquer... finiront-ils par comprendre qu'ils ne sont jamais aussi heureux que lorsqu'ils sont ensemble ?

# Un jour

## Notes de production

### Coup de cœur pour une histoire d'amour

“L’intelligence de l’écriture de David Nicholls m’a beaucoup plu,” explique la réalisatrice Lone Scherfig. "Mais ce qui m'a surtout séduite, c'est qu'il s'agit d'une histoire d'amour authentique comme on en lit très peu."

"C'est bel et bien une histoire d'amour," poursuit David Nicholls, auteur du best-seller *Un jour* et du scénario éponyme. "Mais le livre parle aussi d'amitié, de relations familiales, de la nostalgie du temps qui passe et des regrets qu'on peut avoir, et du fait que nos espoirs et nos rêves ne se réalisent pas toujours – ou, tout du moins, pas comme on pourrait s'y attendre. La tonalité est donc douce-amère."

"Je voulais écrire une histoire d'amour classique – car je pense que c'est bien de ça qu'il s'agit – qui évoque les moments de bonheur et de crise d'une relation sur le long terme," reprend-il.

Il lui aura fallu deux ans pour écrire le roman : "J'ai écrit d'autres textes entre-temps," précise-t-il. "Et puis, j'ai dû être très méthodique, comme si c'était un puzzle : je semais les 'graines' de l'intrigue à un moment précis qui donnaient lieu à des rebondissements quelques années plus tard. J'ai dû réfléchir à ce qui allait se passer tous les 15 juillet. Je n'ai pas écrit *Un jour* en pensant qu'il deviendrait un scénario par la suite, mais j'adore imaginer des dialogues, si bien que je me dis que le livre se prêtait sans doute très bien à une transposition cinématographique."

"J'ai pris beaucoup de plaisir en écrivant ce roman," ajoute-t-il. "J'ai d'abord écrit la première moitié, et puis je me suis arrêté pendant six mois environ, avant d'y revenir pour corriger ce que j'avais déjà écrit et rédiger la deuxième moitié."

La productrice Nina Jacobson, réputée pour déceler le potentiel cinématographique d'un livre et en produire l'adaptation, a été bouleversée par *Un jour*. "Je suis tombée amoureuse des personnages," dit-elle. "C'est une histoire universelle. Les protagonistes, Emma et Dexter, tout comme leur parcours, sont emblématiques de la manière dont on évolue après l'université : en vingt ans, on change nécessairement."

"Cela prend du temps de devenir adulte et, d'ici à ce que nous soyons vraiment mûrs, on ne vit pas forcément avec la personne qui nous convient le mieux. C'est un temps nécessaire, mais qu'on ne peut pas retrouver. C'est donc un récit un brin nostalgique."

Comprenant qu'il y avait là matière à une comédie sentimentale digne de ce nom, elle s'est efforcée de bloquer les droits d'adaptation du roman, s'engageant auprès de Nicholls à ce que le film, comme le livre, se déroule dans un contexte anglais et à ce que ce soit lui qui signe le scénario. "Nina a vraiment fait en sorte de rester fidèle à l'intrigue de départ," signale Nicholls. "C'est une force de la nature ! Je suis sidéré que le film se soit monté aussi rapidement."

"La plupart des studios auraient eu tendance à américaniser l'intrigue, et à ne pas conserver les personnages anglais," souligne Jacobson. "Pour moi, cela aurait trahi l'âme du livre et la singularité des protagonistes car le charme du roman tient aussi à son contexte britannique."

"On a donc cherché des partenaires disposés à respecter l'univers anglais du livre," ajoute-t-elle. Une coproduction s'est donc montée entre Random House Films, Focus Features et la société anglaise Film4. C'est grâce à ce dernier financement que les producteurs, libérés des contraintes de budget, ont pu se concentrer sur la réalisation du film.

L'écrivain n'en était pas à sa première transposition pour le cinéma, puisque son roman *Starter for Ten* avait fait l'objet d'une adaptation cinématographique. Mais l'intrigue d'*Un jour* était plus ambitieuse : "C'est un vrai défi littéraire de condenser vingt ans de la vie d'un personnage en un livre," confie-t-il. "Et quand il faut le réduire encore plus – en deux heures de film –, il faut accepter de couper pas mal de choses. Mais ceci étant dit, le film est une très fidèle adaptation de mon roman, à la fois sur le plan de la narration et sur le plan de l'atmosphère et du ton."

"Dex et Em se voient plus qu'une fois par an, mais nous, en tant que spectateurs, nous les voyons ce jour-là bien particulier de l'année," précise Jacobson. "C'est ce qui se passe dans le livre, et dans le film également."

"A partir du moment où Nicholls est à la fois l'auteur du livre et du scénario, on savait que même s'il devait y avoir des simplifications, on retrouverait dans le film l'aspect romantique du roman, et les parcours émotionnels et géographiques des deux protagonistes," ajoute-t-elle.

Pour porter le livre à l'écran, la production n'a pas tardé à suggérer le nom de la réalisatrice Lone Scherfig dont *Une éducation* a été cité à l'Oscar du meilleur film. Mais Nicholls et Jacobson avaient également apprécié *Italian for Beginners* et *Wilbur*.

"Il était évident que ses qualités de réalisatrice étaient celles que nous recherchions : un sens de l'intégrité et une capacité à orchestrer les moments où l'action est intense et d'autres où elle se relâche," note l'écrivain.

"Lone a été notre tout premier choix," renchérit la productrice. "Quand on voit ses films, on comprend qu'elle sait parfaitement faire exister ses personnages à l'écran et diriger ses comédiens, et rendre palpable l'intimité entre les gens."

"On était certains qu'elle révélerait les subtilités des personnages et de leur trajectoire, et qu'elle mettrait en valeur l'époque et le lieu où se déroule l'intrigue," poursuit-elle, "sans perdre de vue qu'Emma et Dex sont les piliers de l'histoire. Comme s'il fallait diriger un orchestre, tout en s'assurant qu'on entende quand même le premier violon."

La réalisatrice s'est rapidement engagée dans l'aventure, et a commencé à réfléchir à la bonne combinaison d'acteurs qui, comme l'indique Jacobson, "devaient être à la hauteur des espérances, étant donné le succès phénoménal du livre."

Il se trouve qu'Anne Hathaway, citée à l'Oscar, avait lu le scénario très en amont des préparatifs du film. "Elle avait tellement adoré le personnage d'Emma qu'elle est venue

exprès me voir à Londres pour m'expliquer pourquoi il fallait absolument qu'elle décroche le rôle !" signale Lone Scherfig. "Anne a le même sens de l'humour et la même force qu'Emma. C'est une grande comédienne qui a fait du personnage un être à la fois chaleureux et fragile."

"Si on a de la chance, on peut tomber sur un scénario qui vous touche profondément," souligne l'actrice. "Et si on a encore de la chance, on peut tomber sur un personnage qui vous parle. Avec *Un jour*, j'ai trouvé les deux."

"Nina Jacobson m'avait envoyé le livre, qui était paru en Angleterre, mais pas encore aux Etats-Unis," poursuit-elle. "J'ai lu le scénario avant de lire le livre. Je me reverrai toujours assise à la table de ma cuisine, en train de le lire, et de découvrir un script traversé par la passion, comme enflammé. J'ai été captivée par les nombreux rebondissements. J'arrivais à me représenter les scènes dans ma tête. J'entendais la voix d'Emma, et son accent du nord de l'Angleterre. Bref, je me suis identifiée à elle et je l'ai adorée."

"Je ne pensais pas que la production accepterait d'auditioner des actrices américaines, si bien que lorsque j'ai appris que Lone était prête à me rencontrer, j'ai été ravie."

La réalisatrice déclare : "Emma est pleine d'esprit et peu sûre d'elle, et c'est une grosse bosseuse qui a toujours le nez dans ses livres. La question qu'on se pose tout au long de l'histoire est de savoir si Dexter ne vient pas d'un milieu trop favorisé pour elle et s'il n'est pas trop sûr de lui. Avec sa palette de jeu, Anne a su exprimer les doutes de son personnage, comme sa ténacité, et sa capacité à percer Dexter à jour."

"Elle a interprété Emma avec subtilité et humanité," dit-elle encore. "Anne est une comédienne généreuse et courageuse, et ce sont là des qualités rares qu'elle partage avec les plus grandes stars du cinéma classique américain et anglais."

Anne Hathaway reprend : "Les deux protagonistes étaient déjà très incarnés et dépeints avec authenticité dans le scénario de David. On a immédiatement le sentiment de les connaître. Quand ils ressentent une émotion, on la ressent aussi. On est bouleversé par les moments de forte intensité émotionnelle parce qu'on s'identifie totalement à Em et Dex, et au couple qu'ils forment."

"Ils ont chacun leurs priorités, et chacun suit un parcours qui lui est propre, mais leur relation décrit, elle aussi, une trajectoire," dit-elle. "On les voit faire des erreurs qu'on leur pardonne car on se dit qu'on ferait sans doute les mêmes."

David Nicholls ajoute : "Emma Morley est un personnage complexe qui met tout en œuvre pour réaliser ses ambitions. Quand on fait sa connaissance, elle n'est pas satisfaite : non seulement elle n'est pas aimée en retour par Dexter – du moins en apparence –, mais elle travaille dans un restaurant tex-mex – Loco Caliente – avant de devenir institutrice. Jusqu'au jour où elle s'épanouit vraiment en écrivant des livres pour enfants."

"Anne Hathaway a la vulnérabilité et l'intelligence qu'il fallait pour le personnage," affirme-t-il. "A travers Anne, on voit Emma mûrir et changer. Elle est d'une grande précision."

"J'ai confiance en Emma et j'aimerais la connaître," déclare l'actrice. "Pour moi, elle est authentique et je me suis dit que si elle l'était pour moi, alors elle le serait pour tous ceux qui verraient le film."

Jim Sturgess précise : "Dex explique à Emma qu'elle est la fille la plus intelligente qu'il connaisse. Je dois dire qu'il y a beaucoup d'Emma en Anne. Elle est d'une grande vivacité intellectuelle, tout comme Emma. Entre les prises, j'étais souvent à côté d'elle et, tandis que je lisais un magazine futile, elle était plongée dans un roman exigeant : exactement comme Em et Dex ! Elle est adorable et on s'est bien entendus immédiatement."

"J'étais très heureux d'avoir comme partenaire quelqu'un qui s'impliquait autant dans l'intrigue – qui est souvent drôle, mais aussi très émouvante – et dans les personnages," dit-il.

"Quand nous avons fait faire un bout d'essai à Jim avec Anne, on a été frappés par l'alchimie qui se dégageait, et par le fait qu'on aurait voulu qu'ils s'aiment," se rappelle la productrice. "Et pour une comédie romantique, ce sont des éléments essentiels."

"Anne s'est totalement identifiée à Emma, et Jim a tout de suite compris que Dexter est un personnage complexe dont l'évolution émotionnelle se déroule sur le long terme. Jim a le même sens de l'humour et la même élégance nonchalante que Dexter. Du coup, il a su faire en sorte qu'on comprenne, et qu'on pardonne, son personnage même lorsqu'il ne se comporte pas de manière exemplaire, car Dexter a pas mal de défauts."

"Jim a vraiment l'esprit d'équipe," souligne la réalisatrice. "Il minimise ses efforts, mais il s'est préparé au rôle avec détermination en faisant attention au moindre détail, y compris d'ordre psychologique."

"Jim Sturgess est un acteur à la fois charmant et chaleureux, que j'ai toujours admiré dans ses films," reprend Nicholls. "Il a su atténuer les pires défauts de Dexter Mayhew."

L'acteur a sa propre opinion du personnage : "Je pense qu'il était important de ne pas le juger trop durement. C'est un personnage difficile à cerner car il évolue beaucoup tout au long du film : je ne crois pas qu'il sache vraiment qui il est. Il veut simplement profiter de la vie au maximum."

"Mais il n'est pas perçu de la même façon par tout le monde, comme nous tous d'ailleurs," poursuit-il. "Dex peut apparaître comme une canaille sympathique pour certains et un étudiant insouciant pour d'autres. Et il permet à sa mère Alison [campé par Patricia Clarkson, citée à l'Oscar] de se replonger dans sa jeunesse : elle adore ses pitreries et son humour."

On ne peut pas en dire autant du père de Dexter, Steven, qu'interprète Ken Scott, lauréat d'un Olivier Award. Sturgess explique : "Steven estime que son fils est devenu odieux. Dex se laisse enivrer par le monde des 'people' quand il devient présentateur télé, mais il change de nouveau lorsqu'il se marie [avec Sylvie, interprétée par Romola Garai, citée au Golden Globe] et qu'il a un enfant."

Sturgess n'a jamais perdu de vue ce qui importe le plus aux yeux de Dex, même si ce n'est pas le cas de ce dernier. "C'est une histoire qui parle du coup de foudre avec réalisme," dit-il. "S'il y a bien une chose qui ne change pas chez Dexter tout au long du film, c'est le

fait qu'il demeure le grand amour d'Emma Morley. Cela lui permet d'être structuré. Comment, dans ce contexte, va-t-il gérer cette situation ? C'est ce qu'on apprendra dans le film."

"C'est ce parcours qui constitue l'épine dorsale d'*Un jour*," reprend Anne Hathaway. "Dexter n'a jamais eu de vrais problèmes dans la vie. Au début de l'histoire, il croit qu'il est capable de s'adapter à tout et qu'il s'en sortira toujours à merveille – et c'est ce qui se passe pendant quelque temps. Mais quand les choses prennent une mauvaise tournure pour lui, il ne sait pas s'y prendre. Il est paumé et, en le regardant, on espère qu'il retrouvera plus de sérénité."

"J'ai beaucoup appris en voyant Jim travailler," poursuit-elle. "Il est à la fois sensible, et d'une grande générosité, tout en étant un gros bosseur qui propose constamment de nouvelles idées. Il a nourri le personnage de ses qualités propres : le Dex qu'il interprète est bouleversant."

Si l'alchimie fonctionne à merveille entre les deux acteurs, Scherfig précise que "Anne et Jim se sont mis d'accord, semble-t-il, pour tout faire pour que ce film soit une œuvre à part. Il y a beaucoup de complicité et de respect entre eux, et ils semblent s'apprécier énormément, ce que le spectateur ne manquera pas de percevoir."

Nicholls a pris conscience que les deux comédiens allaient s'approprier les personnages qu'il avait imaginés : "Un livre n'appartient qu'à son auteur," relève-t-il. "C'est lui qui fait dire aux personnages ce qu'il veut et qui choisit même, parfois, la couverture."

"En revanche, un film est une œuvre de collaboration, et c'est une donnée qu'il faut prendre en compte," ajoute-t-il.

Pour son rôle, Anne Hathaway était ravie de disposer d'une très riche matière. "Si j'en avais le pouvoir, je demanderais à ce qu'on accompagne chaque scénario que j'ai entre les mains d'un livre," dit-elle. "Car, en général, on doit imaginer soi-même ce qui manque. Avec *Un jour*, quand j'ignorais quelles pouvaient être les implications de telle ou telle scène, je pouvais consulter le livre. Cela s'est avéré d'une richesse extraordinaire."

"Comme David est à la fois auteur du livre et du scénario, il y avait beaucoup de recoupements entre les deux," précise-t-elle. "J'ai adoré disposer du livre comme point d'ancrage. Je l'ai lu à plusieurs reprises et, à chaque fois, je l'ai apprécié un peu plus, et j'ai été surprise par de nouveaux éléments."

Nicholls a peaufiné le scénario tout au long de l'hiver et du printemps 2010. "Un écrivain travaille seul en permanence, tandis qu'un scénariste doit participer à des réunions et trouver des solutions. C'est un vrai travail d'équipe."

"On discute de plein de choses, on échange des idées, mais tout cela se fait dans une atmosphère détendue," dit-il. "C'était un pur bonheur de travailler avec Nina et Lone."

"Qu'il s'agisse du livre ou du scénario de David, on a le sentiment de lire un texte écrit par un ami," rapporte Scherfig. "Je trouve que l'adaptation est extraordinaire parce qu'il y a là une grande histoire d'amour et une attention aux difficultés que traversent les protagonistes."

Après avoir épluché le découpage technique du film – qualifié de "terrifiant et exaltant à la fois" par Nicholls –, comédiens et techniciens étaient prêts pour le tournage.

### **Le livre**

Au moment où *Un jour* entrait en tournage, le livre éponyme était déjà un best-seller dans le monde entier. Publié en une trentaine de langues, il s'est hissé en tête des ventes au Royaume-Uni, en Italie et en Suède, et s'est également très bien positionné en Allemagne et en Russie.

Dès sa parution en 2009, *Un jour* a reçu un accueil enthousiaste de la critique et du public. Numéro 1 des ventes établies par le *Sunday Times*, il a remporté le Galaxy National Book Award et s'est vendu à 400 000 exemplaires en Grande-Bretagne.

Publié aux États-Unis chez Vintage Books, le livre a immédiatement bénéficié d'un fort bouche-à-oreille et s'est inscrit sur la liste des best-sellers du *New York Times* pendant douze semaines d'affilée. Il s'est vendu à 600 000 exemplaires sur le territoire américain.

Le *New York Times Book Review* consacre le roman comme l'un des 100 meilleurs livres de 2010, tandis que le magazine *Entertainment Weekly* le place parmi ses meilleurs ouvrages de l'année : le critique Henry Goldblatt écrit notamment qu'il s'agit "d'un portrait lumineux et dévastateur de deux âmes sœurs."

L'écrivain déclare, quant à lui, que son livre "n'est pas autobiographique, même si, de toute évidence, il est nourri de mes propres souvenirs des deux décennies pendant lesquelles évoluent Em et Dex."

"Je voulais qu'on ait le sentiment intime de feuilleter un album photo et d'éprouver les émotions que chaque cliché provoque," dit-il encore. "Dans mon récit, ce cliché correspond à ce jour particulier de l'année : le 15 juillet. On est presque le même à 23 ans et à 43 ans, et pourtant on est très différent."

"Le livre a séduit des lecteurs à la fois plus jeunes et plus âgés que moi," poursuit-il. "Ils s'y sont reconnus, et cela m'a surpris et réjoui car il s'agit d'un livre et d'une histoire très personnels. Mais certains lecteurs m'ont écrit pour me dire, 'J'ai moi-même connu un Dexter, et le livre m'a permis de reprendre contact avec lui,' ou bien, 'J'ai moi-même connu une Ema, et je l'ai épousée.' Je crois que si les gens ont été aussi touchés par ce récit, c'est parce qu'il n'y a pas eu d'histoire d'amour se déroulant sur plusieurs années depuis longtemps."

"J'espère que ceux qui ont aimé le livre adoreront le film," conclut-il. "Depuis que je suis tout petit, j'ai toujours adoré la littérature et le cinéma, et je n'ai jamais réussi à les partager."

### **Le jour de Saint Swithin**

Le fameux "jour" dont parlent le livre et le film – au centre de la relation amoureuse de Dexter et d'Emma – est le 15 juillet qui coïncide aussi avec le jour de Saint Swithin.



Il existe une comptine dans la tradition britannique :

*S'il pleut pour la St Swithin,  
Pendant quarante jours il pleuvra.  
S'il fait beau pour la St Swithin,  
Pendant quarante jours il ne pleuvra pas.*

Le jour de la Saint Swithin (parfois orthographié Saint Swithun) tombe chaque année le 15 juillet. Selon la légende, s'il pleut ce jour-là, il pleuvra alors pendant quarante jours, et s'il fait beau ce jour-là, alors le soleil brillera pendant quarante jours.

La légende s'inspire du véritable Saint Swithin, évêque anglo-saxon de la Cathédrale de Winchester qui a vécu au IX<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Alors que la tradition aurait voulu qu'il soit enterré à l'intérieur de la cathédrale, il a demandé, sur son lit de mort, à reposer dans le cimetière voisin, afin que sa sépulture puisse être exposée à la pluie et que les fidèles puissent passer près de lui. Si ses vœux d'homme humble ont d'abord été respectés, sa dépouille a été déplacée dans un tombeau à l'intérieur de la cathédrale neuf ans plus tard. On pense que, en signe de mécontentement de l'évêque, un terrible orage s'est produit et s'est poursuivi pendant quarante jours. C'est ainsi qu'est née la légende qui perdure encore aujourd'hui.

"Je me suis aussi inspiré de la chanson de Billy Bragg, *St Swithin's Day*, que j'ai découverte dans les années 80," précise David Nicholls.

Le tournage d'*Un jour* a démarré en juillet 2010 et s'est poursuivi pendant plusieurs semaines, englobant ainsi le jour de Saint Swithin !

### **Lieux romantiques**

C'est au cours de l'été 2010 que l'équipe d'*Un jour* a tourné le film à Londres, Edinbourg et Paris pendant huit semaines : la saison a été choisie opportunément puisque l'histoire de Dexter et d'Emma se déroule ... en été ! Au bout du compte, l'équipe a pris ses quartiers dans une cinquantaine de lieux différents.

"On était tout le temps en déplacement, et on a vécu beaucoup de choses, mais on était constamment le 15 juillet," explique Lone Scherfig, le sourire aux lèvres.

"On avait un plan de tournage très ambitieux pour un budget modeste," ajoute Nina Jacobson. "Par chance, l'équipe a vite trouvé ses marques. Chaque département technique a satisfait, et même dépassé, nos exigences."

"Les décors que nous avons choisis nous donnent un éclairage sur l'état d'esprit des protagonistes à tel ou tel moment," précise-t-elle. "Nos deux acteurs principaux étaient de toutes les scènes, et c'était parfois une course contre la montre pour finir le tournage de chaque séquence à temps."

Anne Hathaway a beaucoup apprécié le rythme itinérant du tournage car, dit-elle, "le fait de tourner en décors réels permet de bien cerner l'atmosphère de la scène et de bien raconter l'histoire. J'étais ravie de me retrouver à Londres, on n'est jamais déçu par Paris, et on s'est beaucoup amusés à Edinbourg !"

À Edinburgh, la production a réussi l'exploit de faire monter toute l'équipe de tournage au sommet de la colline d'Arthur's Seat – à 251 mètres d'altitude – pendant deux jours. Le matériel le plus lourd a dû y être acheminé par hélicoptère, mais tout le reste y a été transporté par les membres de l'équipe eux-mêmes. Le tournage s'est aussi déroulé à Moray Place et Parliament Square.

En Angleterre, l'équipe a notamment investi les studios Ealing où de grands classiques comme *Tueurs de dames* et *Il pleut toujours le dimanche* ont été tournés. Mais la production a également pris ses quartiers aux célèbres studios Pinewood, où *La Panthère rose* et la saga James Bond sont nés, à Westminster pour une scène de mariage, et à Big Ben à l'aube, puis dans plusieurs rues animées près de Waterloo et de Dalston.

Le triomphe du livre et la notoriété des deux comédiens principaux ont poussé de très nombreux badauds à se précipiter dans les rues de Londres lorsque l'équipe s'aventurait en décors naturels. "Les gens venaient me voir pour me demander, 'Est-ce qu'on retrouve tel ou tel passage dans le film ?' ou bien 'Qui joue tel ou tel rôle ?' C'est la première fois que j'incarne un personnage qui existe déjà dans l'imaginaire des gens."

La réalisatrice tenait à faire de Londres un personnage à part entière. "Londres est une ville qui offre énormément de visages différents et qui bouge beaucoup," remarque-t-elle. "En outre, je me souviens très bien des périodes que nous décrivons. Tout au long des années 90, Londres était une ville extrêmement dynamique et, comme Emma et Dexter mènent des vies palpitantes à cette époque-là, je voulais rendre palpables ces moments-là."

"La ville, comme l'époque à laquelle se déroule l'intrigue, ont inspiré le style visuel du film," souligne-t-elle. "C'est ainsi que nous avons adapté les tonalités et le décor pour chaque séquence et chaque année."

L'équipe technique a réuni le chef-opérateur Benoît Delhomme, la chef maquilleuse et coiffeuse Ivana Primorac, le chef-décorateur Mark Tildesley et la chef costumière Odile Dicks-Mireaux avec qui la réalisatrice avait déjà collaboré sur *Une éducation*.

À Paris, le film a notamment été tourné au Palais Royal – pour un tête-à-tête entre Dexter et sa mère –, à la Gare du Nord, sans doute la plus fréquentée de la capitale, et dans le quartier du canal Saint Martin. Les scènes parisiennes se déroulent sur deux années : d'abord en 1990, à l'époque où Dexter enseigne l'anglais pendant un an à Paris et reçoit la visite de ses parents, et ensuite en 2001, au moment où il va voir Emma, désormais auteur de livres pour enfants réputée vivant à Paris.

Scherfig explique que "le Paris de la mère de Dexter est un Paris très chic, tandis que celui d'Emma est un Paris bohème."

"J'ai toujours eu envie de tourner ne serait-ce qu'une scène à Paris," affirme Sturgess. "La ville est dépeinte de manière incroyablement réaliste dans le livre et c'était génial de se retrouver tout à coup dans les rues décrites par Nicholls."

Outre Paris, l'équipe a établi ses quartiers à Dinard et dans la région environnante. Plusieurs décors naturels ont été utilisés par la production, comme le port, la piscine d'eau de mer et la plage de La Guimorais. Si les deux protagonistes du livre passent leurs

vacances en Grèce, Jacobson note que la production avait besoin "de trouver un lieu plus proche de notre QG. Dinard est incroyablement romantique et au moins aussi adorable que la Grèce."

"Il s'agit d'un film qui se déroule uniquement pendant la période estivale, et le fait de tourner en Bretagne a prêté une grâce et une douceur exceptionnelles à cette journée chère au cœur de nos deux personnages," ajoute Scherfig.

### **Un été après l'autre, pendant vingt ans...**

"Lone ne laisse absolument rien au hasard et s'intéresse à tout, que ce soit les coiffures, le maquillage, les costumes," signale Anne Hathaway.

La réalisatrice acquiesce : "Ce tournage a été un formidable défi pour tous nos chefs de poste. Le film commence un jour de 1988, au petit matin, et s'achève à l'été 2011, au moment du crépuscule, et nous fait partager les instants drôles, émouvants et difficiles de l'histoire de David Nicholls."

"La plupart des techniciens ont vécu en phase avec nos protagonistes," note-t-elle. "Le film est truffé de petits détails authentiques, comme un rideau dans lequel s'engouffre la brise venue de la Tamise, ou encore les bottes trop chaudes d'Emma, ou une chanson provenant de l'autoradio de Dexter."

Même si l'histoire se déroule sur une vingtaine d'années, il fallait que l'évolution chronologique soit subtile et progressive. "Plus on avançait, plus je me disais que chaque année allait être caractérisée de manière nuancée et précise," relève la comédienne.

Anne Hathaway a d'ailleurs longuement réfléchi avec les équipes techniques au style et aux tenues de son personnage tout au long des deux décennies parcourues par le film. "Il fallait qu'on sache précisément quelles étaient les habitudes d'Emma à différents moments de sa vie, et comment cela se traduirait à l'écran," dit-elle.

"Quand on interprète un personnage que l'on retrouve sur plusieurs années, on peut facilement imaginer qu'il évolue significativement," souligne-t-elle encore. "Dans le film, il fallait qu'on remarque les changements, mais qu'ils restent discrets."

"Avec l'équipe du film, j'ai eu le sentiment qu'on prenait soin de moi en permanence," ajoute-t-elle. "Et cela m'a vraiment aidée parce qu'on n'a pas tourné dans la continuité et qu'il y a même eu un jour où on a parcouru quatre années en un seul jour de tournage."

"Il fallait peser chaque décision," poursuit-elle. "Quelles sont les habitudes d'Emma à tel ou tel moment de sa vie ? Il ne fallait pas seulement lui trouver un style, mais se demander pourquoi elle avait choisi telle ou telle tenue, ou ce qui avait pu lui passer par la tête quand elle a décidé de se couper les cheveux."

S'agissant de la coiffure, Jim Sturgess précise : "En fonction de la coupe de cheveux, j'arrivais à comprendre où Dexter en était dans sa vie. On a passé pas mal de temps à mettre au point la coiffure, le maquillage et les tenues vestimentaires du personnage avant le tournage, et on y a encore consacré du temps chaque journée de tournage, afin que le style du personnage soit le plus défini possible."

"Je suis sûr que je suis plus beau dans le rôle de Dex à 43 ans que je le serai moi-même à cet âge !", dit-il.

La chef-costumière Odile Dicks-Mireaux qui, avec *Une éducation*, avait déjà travaillé sur un film se déroulant à plusieurs époques, signale : "Je ne voulais pas qu'on ait l'impression de voir un documentaire sur l'évolution de la mode. Je tenais avant tout à ce que le spectateur accompagne la trajectoire émotionnelle de deux personnages crédibles. Mais comme on ne pouvait pas adapter la tenue de nos figurants à chaque époque, on les a filmés avec des pantalons à pinces, des épaulettes et des jeans de couleurs."

Rafe Spall, qui campe Ian, humoriste et premier petit ami d'Emma, rétorque : "J'étais ravi qu'on réhabilite les jeans Levis 501 ! On a suffisamment de recul par rapport aux années 90 pour avoir un vrai regard critique sur cette époque, et je pense qu'*Un jour* est l'un des premiers films à le faire. Mais c'était génial de voir tous ces figurants habillés dans des vêtements des années 90."

La chef-costumière a vite cerné le style des deux protagonistes. "Comme Dexter a de l'argent, il achète des tenues à la mode. De son côté, Emma est plus complexe : au début, elle porte des vêtements un peu démodés, puis quand elle s'installe à Paris, elle évolue. On discutait en permanence de ce qu'Emma aimait, et de ce qu'elle n'aimait pas, avec Anne et Lone."

"Il était important d'avoir une vision globale du style du personnage, et d'imaginer ses vêtements avec la coiffure et le maquillage adaptés," ajoute-t-elle.

Selon les termes de Nina Jacobson, la coiffeuse et maquilleuse Ivana Primorac "maîtrise parfaitement son domaine. J'ai été sidérée par sa capacité à croquer les traits lisses d'un visage jeune, et la manière dont ce visage se ride peu à peu en prenant de l'âge."

"Il fallait prendre en compte le fait que les deux protagonistes sont des gens simples," affirme Ivana Primorac. "Comme ils ont la vingtaine quand on fait leur connaissance, je voulais surtout que leur visage reflète ce qu'ils ont enduré, bien plus qu'il ne soit creusé par des rides. Peu à peu, tandis qu'ils acquièrent de l'expérience, leurs expressions le traduisent. J'ai tenté de les vieillir très progressivement avec chaque année qui passe. C'était un travail particulièrement stimulant chez Dex car son apprentissage est parfois brutal."

"Avec Lone et Odile, on se disait qu'il fallait qu'on reste objectif, même s'il s'agit d'une époque récente dont on se souvient tous," poursuit-elle. "On s'est inspiré de coupes et de styles de l'époque et on s'est donc plongé dans des magazines comme *Vogue*, *Blitz* et *The Face* qui était alors particulièrement influent. On a aussi visionné sur Internet des photos de gens qui ont vraiment existé. Je faisais des collages à même le sol pour voir comment avancer. On a effectué des essais avec les comédiens en costumes et, à partir de là, on a cherché la solution la plus satisfaisante."

Ivana Primorac a été frappée par la concentration des deux acteurs : "Quand j'ai fait leur connaissance, il y avait une incroyable complicité entre eux et on sentait qu'ils étaient totalement investis dans leur travail. Car ce qui comptait à leurs yeux, c'était avant tout leurs personnages, et non pas tant ce qui leur plaisait personnellement."

La coiffeuse-maquilleuse s'est aussi inspirée du travail du directeur de la photo Benoît Delhomme qui, dit-elle, "compose des plans magnifiques et fait évoluer sa palette de couleurs au gré des émotions des personnages et du passage des années."

La réalisatrice ajoute : "Benoît Delhomme s'imprègne de la réalité d'une ville animée comme Londres et des événements inattendus qui y surviennent. Il a un sens visuel extraordinaire et il sait repérer les éléments qui, dans le plan, doivent évoluer d'un été à l'autre pour marquer le temps qui passe. C'était comme si on tournait une série de courts métrages dans la foulée, mais le film, dans sa globalité, a son propre style. C'est en grande partie grâce à la capacité de Benoît à garder un regard neuf, même s'il a une très grande expérience du métier."

Anne Hathaway reprend : "Même si le film est d'une grande élégance, ce qui arrive aux personnages est bel et bien réel. C'est la photo de Benoît qui magnifie chaque instant."

"[Le chef décorateur] Mark Tildesley a aussi un regard incroyable, et j'aimerais qu'il vienne chez moi pour refaire la décoration car tous ses choix sont hallucinants !", s'exclame-t-elle.

Pour Tildesley, il s'agissait de "découper l'histoire en trois époques : le début, le milieu et la fin de la période au cours de laquelle Emma et Dexter se croisent – car, à l'inverse, il n'y a pas de vraie différence entre deux années comme 1992 et 1994."

"Lone souhaitait qu'on ait des repères pour identifier les personnages," confie-t-il. "Par exemple, on découvre un miroir dans l'appartement d'Emma. Elle l'a acheté dans une brocante, et on se rend compte par la suite qu'il la suit tout au long de l'histoire. On voulait des accessoires immédiatement identifiables et qui s'inspirent des personnages."

Le chef-décorateur a pris conscience que ses souvenirs personnels influençaient parfois sa démarche. "J'étais à l'université à peu près à la même époque qu'Em et Dex, et j'ai donc eu le sentiment qu'on remontait le temps. J'ai retrouvé de vieilles photos à moi qui m'ont inspiré. Et parfois, ça me faisait tout drôle de venir sur le décor..."

"C'est étrange de voir certains aspects de sa vie reconstitués," reconnaît David Nicholls. "La chambre d'étudiant d'Emma est très proche de celle que j'ai moi-même occupée, et le souci du détail et la précision de l'équipe de Mark m'ont impressionné."

"Si cela ne tenait qu'à moi, je ne m'embêterais pas avec certains détails qu'on ne voit pas dans le plan, mais eux ne pensent pas comme moi," dit-il encore.

La réalisatrice a fait appel à un autre collaborateur d'*Une éducation*, le chef-monteur Barney Pilling qui, grâce à la formidable connivence artistique entre lui et Lone Scherfig, a pu commencer le montage en cours de tournage – et à la compositrice oscarisée Rachel Portman.

Outre la partition de cette dernière, on retrouve dans la bande-originale des chansons qui ont marqué Dex et Em : c'est la superviseuse musicale Karen Elliott qui a orchestré l'ensemble. Lorsqu'Elvis Costello a vu un premier montage du film, il a été si ému qu'il a écrit une chanson originale tout spécialement pour le film, *Sparkling Day*. Celle-ci est interprétée par Costello et son groupe The Imposters. "Une chanson magnifique," conclut Lone Scherfig.

## La direction d'acteur

"Lone a raconté cette histoire avec beaucoup de fraîcheur et de sincérité et sa direction d'acteur est extraordinaire," souligne Nina Jacobson.

Pour Anne Hathaway, "le travail avec Lone Scherfig est une leçon magistrale. Elle prend constamment des décisions impossibles à prévoir, qu'il s'agisse d'un décor ou d'un choix de mise en scène."

"Lone me faisait jouer une séquence triste avec humour, et un scène drôle avec émotion," reprend Jim Sturgess. "Elle m'a sans cesse encouragé à tenter de nouvelles choses. Je lui ai fait totalement confiance."

"Vers le milieu du tournage, j'ai cessé d'essayer de me représenter les scènes," signale Anne Hathaway. "Je me suis efforcée d'apprendre mes dialogues et de comprendre pourquoi Emma tenait tel propos à tel moment. Et je m'en suis remise à Lone pour tout le reste. On ne s'ennuyait jamais grâce à elle."

"C'est vrai qu'aucun jour ne ressemblait au précédent," confirme Sturgess. "Lone est sans doute l'une des personnes les plus drôles que je connaisse. Mais elle est très attentive à chacun d'entre nous sur le plateau. Et elle a su nous donner des repères pour qu'on s'y retrouve dans cette histoire complexe."

"Je n'aurais pas voulu faire un film qui manque d'émotion ou d'humour, et celui-ci est à la fois drôle et émouvant," souligne enfin Lone Scherfig. "Du coup, j'espère que le public pleurera et rira – parfois en même temps – avec Emma et Dexter."

# Un jour

## Devant la caméra

### **Anne Hathaway (Emma)**

Anne Hathaway a été citée à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au Spirit Award pour *Rachel se marie* de Jonathan Demme.

On l'a également vue dans *Le Diable s'habille en Prada* de David Frankel, avec Meryl Streep, et *Le Secret de Brokeback Mountain* d'Ang Lee, qui lui a valu une nomination au Screen Actors Guild Award.

Elle s'est encore illustrée dans *Princesse malgré elle*, *Un mariage de princesse* et *Valentine's Day* de Garry Marshall, *Alice au pays des merveilles* de Tim Burton, et *Max la menace* de Peter Segal. Elle a campé Jane Austen dans *Jane* de Julian Jarrold, et prêté sa voix à *La Véritable histoire du petit chaperon rouge* de Cory & Todd Edwards et Tony Leech et *Rio* de Carlos Saldanha. Son travail de doublage d'un épisode de la série *Les Simpson* lui a valu un Emmy.

Elle s'est produite dans *Love, et autres drogues* d'Edward Zwick, avec Jake Gyllenhaal (citation au Golden Globe), *Meilleures ennemies* de Gary Winick, avec Kate Hudson, *Ella au pays enchanté* de Tommy O'Haver, et *Nicholas Nickleby* de Douglas McGrath. Elle s'est d'abord fait connaître grâce à la série *La Famille Green* qui lui a valu une nomination au Teen Choice Award.

Au théâtre, elle s'est produite dans *La nuit des rois* de Shakespeare, dans une mise en scène de Daniel Sullivan, et dans *Carnival*, sous la direction de Kathleen Marshall, qui lui a valu le prestigieux Clarence Derwent Award.

Très engagée dans plusieurs œuvres caritatives, elle soutient la cause des femmes et encourage la projection de films dans des hôpitaux pour des enfants souffrant de maladies chroniques ou incurables.

Après des études de théâtre au Paper Mill Playhouse dans le New Jersey, elle a intégré le Collaborative Arts Project (CAP 21), en partenariat avec New York University. Danseuse accomplie, elle est également soprano et s'est produite dans deux concerts à Carnegie Hall.

Elle a récemment présenté, avec James Franco, la 83<sup>ème</sup> cérémonie des Oscars, et tourne actuellement *The Dark Knight Rises* de Christopher Nolan, avec Christian Bale.

### **Jim Sturgess (Dexter)**

Après s'être révélé dans *Across the Universe* de Julie Taymor, Jim Sturgess s'est imposé comme l'un des jeunes acteurs les plus doués de sa génération, capable de passer sans mal d'un genre à l'autre.

Il a ensuite inscrit son nom aux génériques de *Las Vegas 21* de Robert Luketic, avec Kate Bosworth, et *La guerre de l'ombre* de Kari Skogland, avec Ben Kingsley, qui lui a valu une citation au Vancouver Film Critics Award du meilleur acteur.

On l'a encore vu dans *Deux sœurs pour un roi* de Justin Chadwick, avec Natalie Portman et Scarlett Johansson, *Droit de passage* de Wayne Kramer et *Le Royaume de Ga'Hoole – la légende des gardiens* de Zack Snyder.

Il a récemment joué dans *Les Chemins de la liberté* de Peter Weir, avec Ed Harris, Saoirse Ronan et Colin Farrell. On le retrouvera dans *Upside Down* de Juan Diego Solanas, avec Kirsten Dunst.

En 2008, le magazine *Empire* lui a décerné une citation au Jameson Empire Movie Award du meilleur espoir masculin.

### **Patricia Clarkson (Alison)**

Citée à l'Oscar et lauréate de l'Emmy, Patricia Clarkson est aujourd'hui l'une des comédiennes les plus respectées de sa génération.

Elle a remporté un Independent Award au ShoWest en 2009. En 2003, elle a joué dans *Pieces of April* de Peter Hedges qui lui a valu une citation au Golden Globe, au Screen Actors Guild, à l'Independent Spirit et à l'Oscar. On l'a encore vue la même année dans *The Station Agent* de Thomas McCarthy et *All the Real Girls* de David Gordon Greene, qui lui a valu le prix d'interprétation au festival de Sundance.

Elle s'est récemment illustrée dans *Cairo Time* de Ruba Nadda qui a remporté le prix du meilleur film canadien au festival de Toronto, et a donné la réplique à Emma Stone et Stanley Tucci dans *Easy Girl* de Will Gluck. Elle a refait équipe avec ce dernier dans *Sexe entre amis*.

Elle compte à son actif *Shutter Island* de Martin Scorsese, *Whatever Works* et *Vicky Cristina Barcelona* de Woody Allen, *Blind Date* de Stanley Tucci, *Lovers* d'Isabel Coixet, *Le Goût de la vie* de Scott Hicks, *Les Fous du roi* de Steven Zaillian, *Une fiancée pas comme les autres* de Craig Gillespie, *Good Night and Good Luck* de George Clooney, *Loin du paradis* de Todd Haynes (Prix du meilleur second rôle décerné par les New York Film Critics Circle et National Society of Film Critics), *The Safety of Objects* de Rose Troche (prix d'interprétation féminine au festival de Deauville), *The Pledge* de Sean Penn, *La ligne verte* de Frank Darabont (citation au Screen Actors Guild Award), *High Art* de Lisa Cholodenko (citation à l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle), *Jumanji* de Joe Johnston, *Le Rocher de Gibraltar* de Daniel Petrie et *Les Incorruptibles* de Brian De Palma.

Pour le petit écran, on l'a vue dans la série *Six pieds sous terre* (Emmy), *Frasier*, *Murder One* et *Saturday Night Live*.

Originaire de la Nouvelle-Orléans, elle fait ses études à la Louisiana State University, avant d'intégrer la Fordham University de New York, où elle décroche un diplôme d'études de théâtre. Elle enchaîne avec un Master à Yale, où elle se produit dans *Electre*, *Periclès*, *La Ronde* et *Le Misanthrope*.



Sur scène, on l'a encore vue dans *Maidens Prayer* de Nicky Silver, *Raised in Captivity*, *Oliver*, *Oliver* et *Trois jours de pluie* de Richard Greenberg.

### **Ken Stott (Steven)**

On retrouvera prochainement Ken Stott dans le diptyque *Bilbo le Hobbit* de Peter Jackson.

On l'a vu dans *Petits meurtres entre amis* de Danny Boyle, *La Guerre selon Charlie Wilson* de Mike Nichols, *Toast* de S.J. Clarkson, le téléfilm *Rencontre au sommet* de David Yates, *Casanova* de Lasse Hallström, *Le Roi Arthur* d'Antoine Fuqua, *Seule la mort peut m'arrêter* de Mike Hodges, *Saint Ex* d'Anand Tucker, *Guns 1748* de Jake Scott, *The Boxer* de Jim Sheridan, *Being Human* de Bill Forsyth, et le court métrage *Franz Kafka's 'It's a Wonderful Life.'* de Peter Capaldi.

Connu pour avoir campé le rôle-titre de l'inspecteur dans la série *Rebus*, ainsi que pour *Messiah* et *The Vice*, il s'est encore produit dans *Hancock & Joan*, *Uncle Adolf* et *The Singing Detective* de Jon Amiel, sur un scénario de Dennis Potter.

Grand comédien de théâtre, il s'est notamment produit dans *The Recruiting Officer*, dans une mise en scène de Nicholas Hytner, qui lui a valu une citation à l'Olivier Award, et *Le Miroir* d'Arthur Miller, sous la direction de David Thacker, qui lui a permis de décrocher un Olivier Award.

Il s'est également illustré dans *A View from the Bridge*, *Le Misanthrope*, *Henry IV*, *Les Joyeuses commères de Windsor*, *Hamlet*, *Oklahoma !*, *La rose tatouée*, et *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza.

### **Romola Garai (Sylvie)**

Romola Garai s'est produite dans *Reviens-moi* de Joe Wright, qui lui a valu une citation à l'Evening Standard British Film Award, *Scoop* de Woody Allen, *Vanity Fair*, *la foire aux vanités* de Mira Nair, et *Inside I'm Dancing* de Damian O'Donnell, qui lui a permis de décrocher un London Critics Circle Film Award, et une citation au British Independent Film Award. En 2003, le magazine professionnel *Variety* la classe parmi les "10 acteurs de l'année à suivre."

Elle a enchaîné plusieurs adaptations littéraires, comme *Rose et Cassandra* de Tim Fywell, d'après Dodie Smith, (citation au British Independent Film Award), *Nicholas Nickleby*, d'après Charles Dickens, la mini-série *Daniel Deronda* de Tom Hooper, d'après George Eliot, et *Angel* de François Ozon, d'après Elizabeth Taylor, où elle campe le rôle-titre. Elle a récemment interprété Emma Woodhouse dans la mini-série *Emma*, d'après Jane Austen, qui lui a valu une citation au Golden Globe.

On l'a encore vue dans *Junkhearts* de Tinge Krishnan, avec Eddie Marsan et Tom Sturridge, *Glorious 39* de Stephen Poliakoff, *The Other Man* de Richard Eyre, *Amazing Grace* de Michael Apted, *As You Like It* de Kenneth Branagh et le téléfilm *The Last of the*

*Blonde Bombshells* de Gillies Mackinnon, où elle incarne le personnage de Judi Dench jeune.

Sur scène, elle s'est produite dans *Calico* de James Joyce, *Le Roi Lear* et *La Mouette* dans une mise en scène de Trevor Nunn, et *Trois sœurs* de Tchekhov, sous la direction de Christopher Hampton.

### **Rafe Spall (Ian)**

Star montante du cinéma anglais, Rafe Spall tourne actuellement le thriller *Prometheus* de Ridley Scott, avec Charlize Theron, Michael Fassbender, et Noomi Rapace. On le retrouvera également à l'affiche d'*Anonymous* de Roland Emmerich, dans le rôle de William Shakespeare, avec Rhys Ifans, Vanessa Redgrave, Derek Jacobi, David Thewlis, et Joely Richardson.

Il a également joué dans *Shaun of the Dead* et *Hot Fuzz* d'Edgar Wright, *Une grande année* de Ridley Scott, avec Russell Crowe, *The Scouting Book for Boys* de Tom Harper et *Earthbound* d'Alan Brennan.

Pour le petit écran, il a inscrit son nom aux génériques de *Desperate Romantics* et *Pete Versus Life*. Il a récemment achevé le tournage de la série en six épisodes *The Shadow Line*, avec Chiwetel Ejiofor et Christopher Eccleston. On l'a encore vu dans *The Lion in Winter* d'Andrei Konchalovsky, avec Patrick Stewart et Glenn Close, *A Room with a View* de Nicholas Renton, avec Elaine Cassidy, *He Kills Coppers*, *Frankie Howard : Rather You Than Me*, *Dracula* de Bill Eagles, et *Wide Sargasso Sea*, avec Rebecca Hall.

Au théâtre, il s'est produit dans *Just a Bloke* et *Alaska*, au Royal Court, *The Knight of Burning Pestle* au Young Vic, *John Gabriel Borkman*, au Donmar, et *If There Is, I Haven't Found It Yet*.

# Un jour

## Derrière la caméra

### **Lone Scherfig (Réalisatrice)**

Lone Scherfig a récemment signé *Une éducation*, d'après Nick Hornby, qui a décroché trois citations à l'Oscar. La cinéaste a également été nommée au BAFTA et au British Independent Film Award de la meilleure réalisatrice.

D'autre part, le film a reçu le World Cinema Audience au festival de Sundance, deux citations au Screen Actors Guild Award et une autre au Critic's Choice Movie Award.

Originaire du Danemark, Lone Scherfig a commencé sa carrière en réalisant des spots publicitaires et des téléfilms. Son premier long métrage, *The Birthday Trip*, a été sélectionné au festival de Berlin et a remporté de nombreuses distinctions dans le monde entier. Son deuxième film, *On Our Own*, a remporté le Grand Prix au festival de Montréal.

Elle a ensuite signé *Italian for Beginners*, cinquième film du "Dogme" cher à Lars Von Trier : repérée par la profession et les critiques, la réalisatrice se voit décerner l'Ours d'argent à la Berlinale en 2001, le prix FIPRESCI de la critique internationale, le prix Ecuménique, le prix du meilleur film au festival international du film de Paris et une citation au Goya (Espagne) du meilleur film européen.

Elle enchaîne avec son premier film en anglais, *Wilbur*, avec Jamie Sives, Shirley Henderson, Adrian Rawlins, et Mads Mikkelsen. Elle décroche quatre citations au British Independent Film Award. Elle écrit ensuite les personnages de *Red Road* d'Andrea Arnold, prix du Jury au festival de Cannes 2006.

Lone Scherfig réalise également *Hjemve*, avec Peter Gantzler.

Elle a reçu le prestigieux prix Carl Theodor Dreyer.

### **David Nicholls (Auteur du livre/Scénariste)**

Né à Eastleigh, David Nicholls a fait des études de littérature anglaise à la University of Bristol.

Une fois diplômé, il entame une carrière d'acteur et obtient une bourse d'études à l'American Musical and Dramatic Academy de New York. De retour à Londres en 1991, il se produit sur quelques scènes de théâtre, tout en multipliant les petits boulots pour gagner sa vie.

Il décroche ensuite de petits rôles au Royal National Theatre dans des pièces comme *Aradia* ou *La Mouette*. C'est à cette époque qu'il travaille comme lecteur de scénarios, d'abord en indépendant, puis pour la BBC.

Il écrit alors une adaptation pour le cinéma de la pièce *Simpatico* de Sam Shepard pour le

réalisateur Matthew Warchus qu'il a rencontré à l'université. Il signe également son premier scénario original, *Waiting*, dont les droits seront achetés par la BBC.

En 1999, Warchus met en scène *Sympatico*, avec Nick Nolte, Jeff Bridges, Sharon Stone, Catherine Keener, et Albert Finney. Désormais scénariste à temps plein, il écrit le téléfilm *I Saw You* de Tom Vaughan, avec Paul Rhys et Fay Ripley. Puis, il signe quatre épisodes de la série *Cold Feet : Amours et petits bonheurs*, qui lui vaut une citation au BAFTA. Il décroche une deuxième nomination à ce même prix pour l'épisode *Beaucoup de bruit pour rien* dans le cadre de la série *ShakespeaRE-Told*. Il est encore l'auteur du téléfilm *Aftersun* de Peter Lydon et de la mini-série *Tess of the D'Urbervilles*, d'après Thomas Hardy.

Il publie son premier roman, *Starter for Ten*, et enchaîne avec *The Understudy* et *Un jour*.

Il signe lui-même le scénario de *Starter for Ten*, d'après son livre, que Tom Vaughan porte à l'écran. Puis, il adapte *When Did You Last See Your Father?* d'Anand Tucker, avec Colin Firth, Jim Broadbent, and Juliet Stevenson, d'après Blake Morrison.

Il travaille actuellement sur son quatrième roman, ainsi qu'à l'adaptation des *Grandes Espérances* de Charles Dickens.

### **Nina Jacobson (Productrice)**

Diplômée de Brown University, Nina Jacobson a occupé des fonctions de direction chez DreamWorks, Universal et Walt Disney, où elle est devenue présidente de Walt Disney Motion Picture Group. Elle y supervise notamment *Le Sixième sens* de M. Night Shyamalan (six nominations à l'Oscar), *Le plus beau des combats* de Boaz Yakin, *La famille Tenenbaum* de Wes Anderson, *Pirates des Caraïbes : la Malédiction du Black Pearl* de Gore Verbinski, avec Johnny Depp, et *Le Monde de Narnia : Chapitre 1 – le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique*.

En 2007, elle monte sa propre société de production, Color Force, qui produit *Journal d'un dégonflé* de Thor Freudenthal, puis la suite *Le Journal d'un dégonflé : Rodrick fait sa loi* de David Bowers, d'après Jeff Kinney.

Tout en produisant *Un jour*, elle s'est attelée à l'adaptation d'un autre best-seller, *Hunger Games* de Suzanne Collins, qui sera réalisée par Gary Ross et interprétée par Jennifer Lawrence.

### **Tessa Ross (Productrice exécutive)**

Directrice de Film4 depuis 2002, elle supervise également l'Unité Fiction du groupe.

Filiale de distribution de la chaîne Channel 4, Film4 a notamment financé *Slumdog Millionaire* de Danny Boyle (8 Oscars, 4 Golden Globes, 7 BAFTA), *This is England* de Shane Meadows (2 British Independent Film Awards, 1 BAFTA), *Hunger* de Steve McQueen, Caméra d'Or au festival de Cannes en 2008, *Carnets de voyage* de Walter Salles

(1 Oscar, 2 BAFTA et 3 prix au festival de Cannes), *The Road to Guantanamo* de Michael Winterbottom et *La Mort suspendue* et *Le Dernier roi d'Ecosse* de Kevin McDonald.

La société a également coproduit *Bons baisers de Bruges* de Martin McDonagh, qui a valu un Golden Globe à Colin Farrell, *Be Happy* de Mike Leigh, qui a valu un Golden Globe à Sally Hawkins, *We Are Four Lions* de Chris Morris, qui a remporté près de 5 millions de livres au Royaume-Uni, *Nowhere Boy* de Sam Taylor-Woods, *Looking for Eric* de Ken Loach, *Lovey Bones* de Peter Jackson, *Never Let Me Go*, grâce auquel Carey Mulligan a remporté un BIFA de la meilleure actrice, et *127 heures* de Danny Boyle, cité six fois à l'Oscar et huit fois au BAFTA.

Film4 est intervenu sur plusieurs films à venir, comme *Submarine* de Richard Ayoade, *Attack the Block* de Joe Cornish, *Neds* de Peter Mulan, *La Femme du Vème* de Pawel Pawlikowski, *Another Year* de Mike Leigh, *L'aigle de la neuvième légion* de Kevin MacDonald, *Les Hauts de Hurlevent* d'Andrea Arnold, *The Iron Lady* de Phyllida Lloyd avec Meryl Streep, et *Shame* de Steve McQueen, avec Michael Fassbender et Carey Mulligan.

### **Jane Frazer (Coproductrice)**

Jane Frazer a coproduit plusieurs films pour Focus Features, comme *Reviens-moi* et *Orgueil et préjugés* de Joe Wright, avec Keira Knightley, *Miss Pettigrew* de Bharat Nalluri, avec Frances McDormand et Amy Adams, *Vanity Fair, la foire aux vanités* de Mira Nair, avec Reese Witherspoon, et *Hanna* de Joe Wright, avec Saoirse Ronan.

Elle a fait ses débuts au milieu des années 80, comme directrice de production sur *My Beautiful Laundrette* de Stephen Frears, et productrice associée sur *Paperhouse* et *Chicago Joe et la showgirl* de Bernard Rose, ainsi que sur *L'Age de vivre* de Peter Medak.

Dans les années 90, elle a dirigé le département Production de Working Title, supervisant notamment *Quatre mariages et un enterrement* de Mike Newell, *La dernière marche* de Tim Robbins, *Elizabeth* de Shekhar Kapur, *O'Brother*, *The Big Lebowski* et *Fargo* des frères Coen, *Coup de foudre à Notting Hill* de Roger Michell, et *The Hi-Lo Country* et *High Fidelity* de Stephen Frears.

Elle a coproduit *Gosford Park* de Robert Altman, qui a valu à Julian Fellowes l'Oscar du meilleur scénario original.

### **Benoît Delhomme, AFC (Directeur de la photographie)**

Né à Paris, Benoît Delhomme a passé son enfance à Cherbourg, et dans sa chambre noire où il découvrait la photo noir et blanc.

Au début des années 80, il étudie la photographie à l'école Louis-Lumière, puis débute comme assistant cadreur du grand chef-opérateur Bruno Nuytten sur *Jean de Florette* et *Manon des Sources* de Claude Berri, d'après l'œuvre de Marcel Pagnol. Il éclaire ensuite une quarantaine de courts métrages.

En 1992, il signe la photo de *L'Odeur de la papaye verte* de Tran Ahn Hung, qui remporte la Caméra d'Or au festival de Cannes et une citation à l'Oscar. Deux ans plus tard, il refait équipe avec le cinéaste vietnamien pour *Cylo*, tourné à Saïgon, et lauréat du Lion d'Or à la Mostra de Venise.

Il collabore avec Cédric Klapisch sur *Chacun cherche son chat* et *Un air de famille* qui rencontrent un immense succès en France et à l'étranger. Il décroche ensuite une nomination au César pour *Artemisia* d'Agnès Merlet.

Il éclaire *L'Honneur des Winslow* de David Mamet, puis travaille avec Mike Figgis sur *La Fin de l'innocence sexuelle* et *Mademoiselle Julie*, et Benoît Jacquot sur *Sade* et *Adolphe*.

En 2000, Anthony Minghella propose au directeur de la photo d'éclairer un court métrage artistique, *Play*, d'après Samuel Beckett. Delhomme inscrit son nom au générique de *Et là-bas, quelle heure est-il* de Tsai Ming-Liang, prix spécial du jury de la meilleure photo au festival de Chicago.

Il collabore par la suite au *Marchand de Venise* de Michael Radford, avec Al Pacino, *The Proposition* de John Hillcoat, qui lui vaut un Australian Film Institute Award de la meilleure photo, *Par effraction* d'Anthony Minghella, *Chambre 1408* de Mikael Hafström, *Le Garçon au pyjama rayé* de Mark Herman, *Chatroom* de Hideo Nakata, *The Son of No One* de Dito Montiel, avec Al Pacino, et *Wilde Salome* de Al Pacino.

### **Mark Tildesley (Chef décorateur)**

Diplômé du London College of Printing, Mark Tildesley est cofondateur de la troupe de théâtre Catch 22. C'est à cette époque qu'il signe plusieurs mises en scènes et décors de nombreuses pièces pour le New Vic Theatre et le Royal Opera House.

En tant que chef décorateur, il collabore avec Danny Boyle (*28 jours plus tard*, *Millions*, *Sunshine*), Marc Evans (*Resurrection Man* et *House of America*), Michael Winterbottom (*I Want You*, *With or Without You*, *Wonderland*, *Rédemption*, *The Killer Inside Me*, *24 Hour Party People*, et *Code 46*).

Il a encore inscrit son nom aux génériques de *The Constant Gardener* de Fernando Meirelles, *Be Happy* de Mike Leigh, *The Mother* de Roger Michell, *Votre Majesté* de David Gordon Green, *28 semaines plus tard* de Juan Carlos Fresnadillo et *Good Morning England* de Richard Curtis.

Il a récemment collaboré de nouveau avec Danny Boyle, pour qui il a conçu les décors de *Frankenstein* au National Theatre.

### **Barney Pilling (Chef monteur)**

*Miss Pettigrew* de Bharat Nalluri est le tout premier long métrage dont Barney Pilling a assuré le montage. Elle a également monté *Une Education* de Lone Scherfig et *Never Let Me Go* de Mark Romanek.

Il a été cité à deux reprises au BAFTA pour les séries *MI – 5* et *Life on Mars*.

Pour *Et alors ?*, il a décroché un Royal Television Society Award. On lui doit encore le montage de *Les Arnaqueurs VIP*, *Classé surnaturel*, *Asbes to Asbes*, *Hotel Babylon* et *No Angels*.

### **Odile Dicks-Mireaux (Chef costumière)**

Citée au BAFTA pour *Une éducation* de Lone Scherfig, elle a conçu les costumes de *The Constant Gardener* de Fernando Meirelles.

Elle a également collaboré à *Dirty Pretty Things*, *loin de chez eux* et *The Deal* de Stephen Frears, *Braquage à l'anglaise* de Roger Donaldson, *10 000* de Roland Emmerich, *Like Minds* de Gregory Read, *Captives* d'Angela Pope, *Buffalo Soldiers* de Gregor Jordan, *Dean Spanley* de Toa Fraser, *London Boulevard* de William Monahan et *Bel Ami* de Nick Ormerod et Declan Donnellan.

Elle fait ses débuts à la BBC, où elle travaille sur plusieurs programmes, comme la série *Doctor Who* et la mini-série *La Pourpre et le Noir*.

Elle remporte ensuite un BAFTA du meilleur costume pour le téléfilm *Les Grandes espérances*, et une citation au même prix pour *Gormenghast* d'Andy Wilson et *The Woman in White* de Tim Fywell.

Elle a également conçu les costumes de la mini-série *The Lost Prince* de Stephen Poliakoff, qui lui a valu un Emmy.

### **Rachel Portman (Compositrice)**

La partition de Rachel Portman pour *Emma* de Douglas McGrath lui a valu un Oscar. Elle a encore décroché une citation à cette distinction pour *L'œuvre de Dieu, la part du diable* et *Le chocolat* de Lasse Hallström. Elle a récemment obtenu une nomination à l'Emmy pour le téléfilm *Grey Gardens* de Michael Sucsy. Elle a refait équipe avec ce dernier pour *The Vow* et signé la musique de *Mais comment font les femmes ?* de Douglas McGrath.

Elle travaille pour le cinéma et la télévision depuis près de 30 ans, et a notamment composé les musiques de *Experience Preferred...But Not Essential* et la série *Monstres et merveilles* de Jim Henson.

Fidèle collaboratrice de Beeban Kidron, elle a signé la partition de *Oranges Are Not the Only Fruit*, avec Charlotte Coleman, *Antonia & Jane*, avec Imelda Staunton, *Used People*, *Great Moments in Aviation* et *Extravagances*. Elle a également collaboré avec Mike Leigh pour le téléfilm *Four Days in July* et le long métrage *Life is Sweet*.

Elle a encore inscrit son nom aux génériques de *Ethan Frome* de John Madden, *Benny & Joon* de Jeremiah Chechik, *Sirènes* de John Duigan, *Beloved* et *Un crime dans la tête* de Jonathan Demme, *Ratcatcher* de Lynne Ramsay, *La légende de Bagger Vance* de Robert Redford, *Oliver Twist* de Roman Polanski, et *Le Club de la Chance*, *Smoke*, *Winn-Dixie mon meilleur ami* et *Snow Flower and the Secret Fan*, tous signés Wayne Wang.

Elle a composé l'opéra *Le Petit Prince* d'après Antoine de Saint-Exupéry. En 2010, elle a été faite Officier de l'Empire britannique pour services rendus au secteur cinématographique.

### **Ivana Primorac (Chef coiffeuse et maquilleuse)**

Ivana Primorac a été citée au BAFTA à cinq reprises pour *Charlie et la chocolaterie* et *Sweeney Todd, le diabolique barbier de Fleet Street* de Tim Burton, *Retour à Cold Mountain* d'Anthony Minghella, avec Jude Law et Nicole Kidman, *The Hours* de Stephen Daldry, avec Nicole Kidman, et *Reviens-moi* de Joe Wright.

Elle a également été chef coiffeuse et maquilleuse sur *Hanna* de Joe Wright, avec Saoirse Ronan, *Brighton Rock* de Roland Joffe, *The Reader* de Stephen Daldry, avec Kate Winslet, *Deux sœurs pour un roi* de Justin Chadwick, avec Eric Bana, *Par effraction* d'Anthony Minghella, *Le Dernier maître de l'air* de M. Night Shyamalan et *Les Fantômes de Goya* de Milos Forman, avec Natalie Portman et Javier Bardem.

Elle a collaboré au *Seigneur des Anneaux : Le Retour du roi* de Peter Jackson, *Rochester, le dernier des libertins* de Laurence Dunmore, avec Johnny Depp, *Le Village* de M. Night Shyamalan, *Intimité* de Patrice Chéreau, *Billy Elliott* de Stephen Daldry, *Gladiator* de Ridley Scott, *The War Zone* de Tim Roth, *Elizabeth* de Shekhar Kapur, *Au beau milieu de l'hiver* de Kenneth Branagh, *Second Best* de Chris Menges, *Rosencrantz et Guildenstern sont morts*, et *Extremely Loud and Incredibly Close* de Stephen Daldry, avec Tom Hanks et Sandra Bullock



# Un jour

Produit en association avec Twins Financing LLC

## LISTE ARTISTIQUE

### *Par ordre d'apparition à l'écran*

Emma	Anne Hathaway
Dexter	Jim Sturgess
Callum	Tom Mison
Tilly	Jodie Whittaker
Un client	Tim Key
Ian	Rafe Spall
Marie	Josephine de la Baume
Alison	Patricia Clarkson
Steven	Ken Stott
Ingrid	Heida Reed
Tara	Amanda Fairbank-Hynes
Serveur	Gil Alma
Régisseur de plateau	David Ajala
Suki	Georgia King
Rappeur	Ukweli Roach
Mrs. Major	Lorna Gayle
Barmaid	Clara Paget
Aaron	Matt Berry
Sylvie	Romola Garai
Mrs. Cope	Diana Kent
Mr. Cope	James Laurensen
Murray Cope	Matthew Beard
Samuel Cope	Toby Regbo
Colin	Tom Arnold
Jasmine (en 2001)	Eden Mengelgrein
	Kayla Mengelgrein
Adolescent dans l'Eurostar	Sienna Poppy-Rodgers
Jean-Pierre	Sebastien Dupuis
Jasmine (en 2005)	Maisie Fishbourne
Fille du nightclub	Phoebe Fox
Jasmine (en 2007 et 2011)	Emilia Jones
Serveuse	Joanna Ampil

## LISTE TECHNIQUE

Un film de	Lone Scherfig
Scénario	David Nicholls
D'après le roman de	David Nicholls
Produit par	Nina Jacobson
Productrice executive	Tessa Ross
Coproductrice	Jane Frazer
Image	Benoît Delhomme, AFC
Décors	Mark Tildesley
Montage	Barney Pilling
Costumes	Odile Dicks-Mireaux
Maquillage/coiffure	Ivana Primorac
Musique	Rachel Portman
Supervision musicale	Karen Elliott
Casting	Lucy Bevan
Directeur de production	Simon Fraser
1er assistant réalisateur	Barrie McCulloch
Régisseur d'extérieurs	Jonah Coombes
Direction artistique	Denis Schnegg
Décorateur de plateau	Dominic Capon
Scripte	Sue Hills
Son/montage son	Glenn Freemantle
Supervision post-production	Polly Duval
Mixage son	John Casali

## CHANSONS

**Talkin' 'Bout A Revolution**  
 Paroles et musique de Tracy Chapman  
 Interprété par Tracy Chapman

Avec l'aimable autorisation de Warner Music UK Limited

**Sowing The Seeds Of Love**

Ecrit par Roland Orzabal/Curt Smith

Interprété par Tears For Fears

Avec l'aimable autorisation de Mercury Records Limited (Royaume Uni)

Sous licence Universal Music Operations Ltd.

**Cielito Lindo**

Ecrit par Quirino Fidel Mendoza Cortes

Interprété par Dante Concha, Paco Palomino, Chano Puente de la Vega, Fernando Toro

**Born Of Frustration**

Ecrit par Booth/Glennie/Gott

Interprété par James

Avec l'aimable autorisation de Mercury Records Limited (United Kingdom)

Sous licence Universal Music Operations Ltd.

**Joy**

Ecrit par Feldman/Durbet

Interprété par François Feldman

Avec l'aimable autorisation de Universal Music Division Mercury (France)

Sous licence Universal Music Operations Ltd.

**Rhythm Of The Night**

Ecrit par Bontempi, Francesco/Gordon, Annerley/Spagna, Giorgio/

Glenister, Peter W./Gaffey, Michael

Interprété par Corona

Licensed Avec l'aimable autorisation de Warner Music UK Limited et Extravaganza

Publishing Srl.

**Rocks**

Ecrit par Bobby Gillespie, Neil Innes, Robert Young

Interprété par Primal Scream

Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment UK Ltd. et Warner Bros.

Records

En accord avec Warner Music Group Film & TV Licensing

**Roll To Me**

Ecrit par J. Currie

Interprété par Del Amitri

Avec l'aimable autorisation de Mercury/A&M (Royaume Uni)

Sous licence Universal Music Operations Ltd.

**Step It Up**

Paroles et musique de Robert Birch et Nicholas Edward James Hallam

Interprété par Stereo MCs

Avec l'aimable autorisation de Universal-Island Records Ltd.

Sous licence Universal Music Operations Ltd.

**Reverend Black Grape**

Ecrit par Ryder/Bendelow/Birtwistle/Mittler/Wright  
 Interprété par Black Grape  
 Avec l'aimable autorisation de MCA Records Inc.  
 Sous licence Universal Music Operations Ltd.

### **The Gift**

Ecrit par Joseph Wisternoff/Nicholas Warren/Ewan MacColl/  
 Jason Greenhaigh/Paul Smith  
 Interprété par Way Out West  
 Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment UK Ltd.

### **Aftermath**

Ecrit par Thaws  
 Interprété par Tricky  
 Avec l'aimable autorisation de Universal-Island Records Ltd.  
 Sous licence Universal Music Operations Ltd.

### **Praise You**

Ecrit par Camille Yarbrough et Norman Cook  
 Interprété par Fatboy Slim  
 Avec l'aimable autorisation de Skint Records

### **Life is a Rollercoaster**

Ecrit par Greg Alexander et Rick Nowels  
 Interprété par Ronan Keating  
 Avec l'aimable autorisation de Polydor UK Ltd.  
 Sous licence Universal Music Operations Ltd.

### **Angels**

Paroles et musique de Robert Williams et Guy Chambers  
 Interprété par Jodie Whittaker

### **Tear Off Your Own Head (It's a Doll Revolution)**

Ecrit par Elvis Costello  
 Interprété par Elvis Costello  
 Avec l'aimable autorisation de Island Def Jam (Etats-Unis)  
 Sous licence Universal Music Operations Ltd.

### **Don't Stop Movin'**

Ecrit par Barrett, Cattermol, Lee, McIntosh, O'Meara, Spearritt, Stevens,  
 Ellis & Soloman  
 Interprété par S Club 7  
 Avec l'aimable autorisation de Polydor Ltd. (Royaume Uni)  
 Sous licence Universal Music Operations Ltd.

### **Le Lien SNCF**

Ecrit par Michaël Boumendil  
 Avec l'aimable autorisation de Sixième Son  
 Et de la SNCF et Sixième Son

**Sparkling Day**

Paroles et musique de Elvis Costello

Interprété par Elvis Costello et les Imposters

Avec l'aimable autorisation de Super-Lycanthropic Process - Another Lupetone  
Recording

Bande originale disponible sur Island Records